

B.9. Durch ihre allgemeine Beschaffenheit kann diese Maßnahme jedoch unverhältnismäßige Auswirkungen zum Nachteil gewisser Kategorien von Eigentümern haben. So erweist sich die Maßnahme gegenüber Eigentümern, die das Gut nach dem Inkrafttreten des Plans erworben haben, mit dem die Zweckbestimmung festgelegt wurde, der ein Ende gesetzt wird, und die es nicht entgeltlich erworben haben, als unverhältnismäßig, da diesen Eigentümern jegliche Entschädigung vorenthalten würde, obwohl ihnen bei diesem Erwerb eine Steuerabgabe auferlegt wurde, die nach einem Wert des Gutes unter Berücksichtigung dieser Zweckbestimmung berechnet wurde.

B.10. Indem der Dekretgeber es unterläßt, eine solche Situation zu berücksichtigen, obwohl er die Eigentümer, die zur gleichen Zeit das Immobiliargut entgeltlich erworben und einen Preis gezahlt haben, der nach einem Wert errechnet wurde, bei dem in dem durch das Dekret festgelegten Maße die durch den Plan festgelegte Zweckbestimmung berücksichtigt wurde, von dem in Absatz 2 des Artikels 70 vorgesehenen Nachweis befreit hat, hat er die in B.9 beschriebene Kategorie von Eigentümern auf diskriminierende Weise behandelt.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erklärt Artikel 70 Absätze 2 bis 6 des Wallonischen Gesetzbuches über die Raumordnung, den Städtebau und das Erbe in der durch Artikel 33 des Dekrets der Wallonischen Region vom 18. Juli 2002 abgeänderten Fassung für nichtig.

Verkündet in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 11. Februar 2004.

Der Kanzler,

L. Potoms.

Der stellv. Vorsitzende,

P. Martens.

COUR D'ARBITRAGE

[2004/200354]

Extrait de l'arrêt n° 28/2004 du 11 février 2004

Numéro du rôle : 2853

En cause : le recours en annulation de l'article 81, 2°, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites, introduit par A. Lambert.

La Cour d'arbitrage,

composée des présidents M. Melchior et A. Arts, et des juges L. François, R. Henneuse, L. Lavrysen, J.-P. Snappe et E. Derycke, assistée du greffier L. Potoms, présidée par le président M. Melchior,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet du recours et procédure*

Par requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 1^{er} décembre 2003 et parvenue au greffe le 2 décembre 2003, un recours en annulation de l'article 81, 2°, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites a été introduit par A. Lambert, demeurant à 4920 Aywaille, rue Petit Plain 6B.

Le 17 décembre 2003, en application de l'article 72, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, les juges-rapporteurs R. Henneuse et E. Derycke ont informé la Cour qu'ils pourraient être amenés à proposer de rendre un arrêt de réponse immédiate.

(...)

II. *En droit*

(...)

B.1. L'article 81 de la loi du 8 août 1997 sur les faillites, tel qu'il a été modifié par la loi du 4 septembre 2002, dispose :

« Ne peuvent être déclarés excusables :

[...]

2° la personne physique faillie qui a été condamnée pour infraction à l'article 489^{ter} du Code pénal ou pour vol, faux, concussion, escroquerie ou abus de confiance, ni le dépositaire, tuteur, administrateur ou autre comptable, qui n'a pas rendu et soldé son compte en temps utile. »

B.2.1. A l'encontre de cette disposition, le requérant soulève un moyen unique, tiré de l'arrêt de la Cour n° 39/2003 du 3 avril 2003 (publié au *Moniteur belge* du 5 juin 2003).

B.2.2. Par cet arrêt, la Cour a déclaré que l'article 81, 2°, précité violait les articles 10 et 11 de la Constitution.

Les B.5 et B.6 de cet arrêt sont rédigés comme suit :

« B.5. La distinction en cause repose sur un critère objectif, à savoir le fait d'avoir été condamné ou non pour l'une des infractions visées à l'article 81 de la loi sur les faillites, et elle est pertinente par rapport à l'objectif du législateur : il ressort des infractions énumérées qu'il s'agit toujours de faits punissables faisant apparaître leur auteur comme non fiable pour l'exercice de certaines activités commerciales.

B.6. Il convient toutefois de vérifier si la mesure n'est pas manifestement disproportionnée à l'objectif poursuivi.

Le caractère absolu de l'inexcusabilité prévue par l'article 81 a pour les faillis concernés des conséquences extrêmement graves, puisque ceux qui ont été condamnés pour une infraction visée par la disposition en cause sont automatiquement exclus de la mesure de faveur de l'excusabilité, sans que le juge ait la possibilité de vérifier si l'intéressé serait un partenaire commercial suffisamment fiable dont l'activité commerciale pourrait servir l'intérêt général avec des garanties suffisantes pour l'avenir. Il ne pourra pas apprécier les circonstances de la faillite ni l'attitude du failli envers le curateur.

Le juge ne pourra pas vérifier non plus si la condamnation encourue présente un lien quelconque avec l'activité commerciale exercée. L'inexcusabilité s'applique en outre sans que le juge soit autorisé à tenir compte du moment de la condamnation en cause, laquelle peut être antérieure à l'exercice de toute activité commerciale.

Pareille exclusion de l'excusabilité illimitée dans le temps, absolue et automatique des faillis qui ont été condamnés pour l'une quelconque des infractions - quelle que soit l'époque à laquelle elle a été commise - énumérées à l'article 81 de la loi sur les faillites va au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre l'objectif poursuivi : il n'apparaît pas que le fait de conférer au juge un certain pouvoir d'appréciation en la matière donnant lieu, au besoin, à une motivation spécifique, porterait atteinte aux objectifs du législateur. »

B.3. L'article 4, alinéa 2, de la loi spéciale du 6 janvier 1989, sur la base duquel est introduit le recours dispose, suite à sa modification par l'article 3 de la loi spéciale du 9 mars 2003 :

« Un nouveau délai de six mois est ouvert pour l'introduction d'un recours en annulation d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 134 de la Constitution par le Conseil des Ministres, par le Gouvernement d'une Communauté ou d'une Région, par les présidents des assemblées législatives à la demande de deux tiers de leurs membres ou par toute personne physique ou morale justifiant d'un intérêt, lorsque la Cour, statuant sur une question préjudicielle, a déclaré que cette loi, ce décret ou cette règle visée à l'article 134 de la Constitution viole une des règles ou un des articles de la Constitution visés à l'article 1^{er}. [...] »

B.4. Par identité de motifs à ceux des considérants B.5 et B.6 de l'arrêt précité n° 39/2003, repris en B.2.2, il y a lieu d'annuler l'article 81, 2°, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites.

Par ces motifs,

la Cour

annule l'article 81, 2°, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites.

Ainsi prononcé en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, à l'audience publique du 11 février 2004.

Le greffier,

L. Potoms.

Le président,

M. Melchior.

ARBITRAGEHOF

[2004/200354]

Uittreksel uit arrest nr. 28/2004 van 11 februari 2004

Rolnummer 2853

In zake : het beroep tot vernietiging van artikel 81, 2°, van de faillissementswet van 8 augustus 1997, ingesteld door A. Lambert.

Het Arbitragehof,

samengesteld uit de voorzitters M. Melchior en A. Arts, en de rechters L. François, R. Henneuse, L. Lavrysen, J.-P. Snappe en E. Derycke, bijgestaan door de griffier L. Potoms, onder voorzitterschap van voorzitter M. Melchior, wijst na beraad het volgende arrest :

I. Onderwerp van het beroep en rechtspleging

Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 1 december 2003 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 2 december 2003, is beroep tot vernietiging ingesteld van artikel 81, 2°, van de faillissementswet van 8 augustus 1997, door A. Lambert, wonende te 4920 Aywaille, rue Petit Plain 6B.

Op 17 december 2003 hebben de rechters-verslaggevers R. Henneuse en E. Derycke, met toepassing van artikel 72, eerste lid, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, het Hof ervan in kennis gesteld dat zij ertoe zouden kunnen worden gebracht voor te stellen een arrest van onmiddellijk antwoord te wijzen.

(...)

II. In rechte

(...)

B.1. Artikel 81 van de faillissementswet van 8 augustus 1997, zoals gewijzigd bij de wet van 4 september 2002, bepaalt :

« Verschoonbaar kan niet worden verklaard :

[...]

2° de gefailleerde natuurlijke persoon die is veroordeeld wegens inbreuk op artikel 489^{ter} van het Strafwetboek, wegens diefstal, valsheid, knevelarij, oplichting of misbruik van vertrouwen, noch hij die als bewaarnemer, voogd, beheerder of andere rekenplichtige niet tijdig rekening en verantwoording heeft gedaan en niet tijdig heeft afgerekend. »

B.2.1. Tegen die bepaling voert de verzoekende partij een enig middel aan, dat is afgeleid uit het arrest van het Hof nr. 39/2003 van 3 april 2003 (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 5 juni 2003).

B.2.2. Met dat arrest heeft het Hof verklaard dat het voormelde artikel 81, 2°, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schond.

B.5 en B.6 van dat arrest luiden :

« B.5. Het in het geding zijnde onderscheid berust op een objectief criterium, namelijk het al dan niet veroordeeld zijn wegens een van de in artikel 81 van de faillissementswet bedoelde misdrijven, en is pertinent ten opzichte van de doelstelling van de wetgever : uit de opgesomde misdrijven blijkt dat het telkens gaat om strafbare feiten die de dader als onbetrouwbaar doen overkomen voor het uitoefenen van bepaalde commerciële activiteiten.

B.6. Evenwel dient te worden onderzocht of de maatregel niet klaarblijkelijk onevenredig is met het nagestreefde doel.

Het absolute karakter van de in artikel 81 bepaalde uitsluiting van verschoonbaarheid heeft voor de betrokken gefailleerde zeer ernstige gevolgen, daar diegenen die veroordeeld zijn wegens een in de in het geding zijnde bepaling bedoeld misdrijf, automatisch van de gunstmaatregel van de verschoonbaarheid worden uitgesloten, zonder dat de rechter de mogelijkheid wordt gegeven na te gaan of de betrokkene een voldoende betrouwbare handelspartij zou zijn, wiens handelsactiviteit het algemeen belang zal dienen met voldoende waarborgen voor de toekomst. Hij zal de omstandigheden van het faillissement niet kunnen beoordelen, noch de houding van de gefailleerde ten opzichte van de curator.

Evenmin zal de rechter kunnen nagaan of de opgelopen veroordeling op enigerlei wijze te maken heeft met de uitgeoefende handelsactiviteit. De uitsluiting van de verschoonbaarheid geldt bovendien zonder dat aan de rechter wordt toegestaan rekening te houden met het tijdstip van de bedoelde veroordeling, die kan dateren van vóór het uitoefenen van enige handelsactiviteit.

Een dergelijke, in de tijd onbeperkte, absolute en automatische uitsluiting van verschoonbaarheid van gefailleerden die veroordeeld zijn wegens gelijk welk in artikel 81 van de faillissementswet opgesomd misdrijf, welk ook het tijdstip moge zijn waarop het werd gepleegd, gaat verder dan wat noodzakelijk is om de nagestreefde doelstelling te bereiken : uit niets blijkt dat het verlenen van enige beoordelingsbevoegdheid, zij het met specifieke motiveringsplicht, dienaangaande aan de rechter, afbreuk zou doen aan de doelstellingen van de wetgever. »

B.3. Artikel 4, tweede lid, van de bijzondere wet van 6 januari 1989, op grond waarvan het beroep is ingesteld, bepaalt, na de wijziging ervan bij artikel 3 van de bijzondere wet van 9 maart 2003 :

« Voor de Ministerraad, voor de Regering van een Gemeenschap of van een Gewest, voor de voorzitters van de wetgevende vergaderingen op verzoek van twee derde van hun leden of voor iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die doet blijken van een belang staat een nieuwe termijn van zes maanden open voor het instellen van een beroep tot vernietiging tegen een wet, een decreet of een in artikel 134 van de Grondwet bedoelde regel, wanneer het Hof, uitspraak doende op een prejudiciële vraag, verklaard heeft dat die wet, dat decreet of die in artikel 134 van de Grondwet bedoelde regel een van de in artikel 1 bedoelde regels of artikelen van de Grondwet schendt. [...] »

B.4. Wegens motieven die identiek zijn aan die van de overwegingen B.5 en B.6 van het voormelde arrest nr. 39/2003, weergegeven onder B.2.2, dient artikel 81, 2°, van de faillissementswet van 8 augustus 1997 te worden vernietigd.

Om die redenen,

het Hof

vernietigt artikel 81, 2°, van de faillissementswet van 8 augustus 1997.

Aldus uitgesproken in het Frans, het Nederlands en het Duits, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, op de openbare terechtzitting van 11 februari 2004.

De griffier,

L. Potoms.

De voorzitter,

M. Melchior.

SCHIEDSHOF

[2004/200354]

Auszug aus dem Urteil Nr. 28/2004 vom 11. Februar 2004

Geschäftsverzeichnisnummer 2853

In Sachen: Klage auf Nichtigerklärung von Artikel 81 Nr. 2 des Konkursgesetzes vom 8. August 1997, erhoben von A. Lambert.

Der Schiedshof,

zusammengesetzt aus den Vorsitzenden M. Melchior und A. Arts, und den Richtern L. François, R. Henneuse, L. Lavrysen, J.-P. Snappe und E. Derycke, unter Assistenz des Kanzlers L. Potoms, unter dem Vorsitz des Vorsitzenden M. Melchior,

verkündet nach Beratung folgendes Urteil:

I. Gegenstand der Klage und Verfahren

Mit einer Klageschrift, die dem Hof mit am 1. Dezember 2003 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 2. Dezember 2003 in der Kanzlei eingegangen ist, erhob A. Lambert, wohnhaft in 4920 Aywaille, rue Petit Plain 6B, Klage auf Nichtigerklärung von Artikel 81 Nr. 2 des Konkursgesetzes vom 8. August 1997.

Am 17. Dezember 2003 haben die referierenden Richter R. Henneuse und E. Derycke gemäß Artikel 72 Absatz 1 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof den Hof davon in Kenntnis gesetzt, daß sie dazu veranlaßt werden könnten, vorzuschlagen, ein Urteil in unverzüglicher Beantwortung zu verkünden.

(...)

II. In rechtlicher Beziehung

(...)

B.1. Artikel 81 des Konkursgesetzes vom 8. August 1997 in der durch das Gesetz vom 4. September 2002 abgeänderten Fassung bestimmt:

«Folgende Personen können nicht für entschuldbar erklärt werden:

[...]

2. in Konkurs geratene natürliche Personen, die wegen Verstoß gegen Artikel 489ter des Strafgesetzbuches oder wegen Diebstahl, Fälschung, Veruntreuung, Betrug oder Vertrauensmißbrauch verurteilt worden sind, und Verwahrer, Vormunde, Verwalter oder andere Rechenschaftspflichtige, die nicht rechtzeitig Rechnung gelegt und abgerechnet haben.»

B.2.1. Gegen diese Bestimmung bringt die klagende Partei einen einzigen Klagegrund vor, der aus dem Urteil des Hofes Nr. 39/2003 vom 3. April 2003 (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 5. Juni 2003) abgeleitet ist.

B.2.2. In diesem Urteil hat der Hof erkannt, daß eine Verletzung der Artikel 10 und 11 der Verfassung durch den vorgenannten Artikel 81 Nr. 2 vorlag.

Die Erwägungen B.5 und B.6 dieses Urteils lauten:

«B.5. Der beanstandete Unterschied beruht auf einem objektiven Kriterium, nämlich auf der Tatsache, ob jemand wegen einer Straftat im Sinne von Artikel 81 des Konkursgesetzes verurteilt worden ist oder nicht, und dieser Unterschied ist hinsichtlich der Zielsetzung des Gesetzgebers sachdienlich; die aufgeführten Straftaten machen deutlich, daß es sich immer um strafbare Handlungen handelt, die den Täter für die Ausübung bestimmter Handelstätigkeiten als nicht zuverlässig erscheinen lassen.

B.6. Es muß jedoch untersucht werden, ob die Maßnahme nicht eindeutig unverhältnismäßig zum angestrebten Ziel ist.

Der absolute Charakter des in Artikel 81 vorgesehenen Entschuldbarkeitsausschlusses hat für die betroffenen Konkurschuldner schwerwiegende Folgen, da diejenigen, die wegen einer Straftat im Sinne der beanstandeten Bestimmung verurteilt worden sind, automatisch von der Vergünstigung der Entschuldbarkeit ausgeschlossen werden, ohne daß der Richter die Möglichkeit hat zu untersuchen, ob der Betreffende ein hinreichend zuverlässiger Handelspartner sein würde, dessen Handelstätigkeit dem Gemeinwohl mit ausreichenden Garantien für die Zukunft zugute käme. Der Richter wird weder die Umstände, die zum Konkurs geführt haben, noch das Verhalten des Konkurschuldners dem Konkursverwalter gegenüber beurteilen können.

Ebensowenig wird der Richter untersuchen können, ob die auferlegte Verurteilung in irgendeiner Hinsicht im Zusammenhang mit der ausgeübten Handelstätigkeit steht. Der Ausschluß von der Entschuldbarkeit gilt überdies, ohne daß dem Richter die Möglichkeit eingeräumt wird, den Zeitpunkt der betreffenden Verurteilung zu berücksichtigen, die von vor der Ausübung irgendeiner Handelstätigkeit datieren kann.

Ein solcher zeitlich unbeschränkter, absoluter und automatischer Ausschluß von der Entschuldbarkeit von Konkurschuldnern, die verurteilt worden sind wegen gleich welcher der in Artikel 81 des Konkursgesetzes aufgeführten, in welchem Zeitraum auch immer begangenen Straftat, geht über das zur Erreichung der angestrebten Zielsetzung Notwendige hinaus; nichts läßt deutlich werden, daß die Zielsetzungen des Gesetzgebers beeinträchtigt würden, wenn dem Richter diesbezüglich, und sei es mit Begründungspflicht, eine gewisse Beurteilungsbefugnis erteilt würde.»

B.3. Artikel 4 Absatz 2 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989, auf dessen Grundlage die Klage erhoben wurde, bestimmt nach seiner Abänderung durch Artikel 3 des Sondergesetzes vom 9. März 2003:

«Dem Ministerrat, den Regierungen der Gemeinschaften und Regionen, den Präsidenten der gesetzgebenden Versammlungen auf Antrag von zwei Dritteln ihrer Mitglieder oder jeder natürlichen oder juristischen Person, die ein Interesse nachweist, wird eine neue sechsmonatige Frist für die Erhebung einer Klage auf Nichtigerklärung eines Gesetzes, eines Dekrets oder einer in Artikel 134 der Verfassung erwähnten Regel eröffnet, wenn der Hof auf eine ihm zur Vorabentscheidung vorgelegte Frage erklärt hat, daß dieses Gesetz, dieses Dekret oder diese in Artikel 134 der Verfassung erwähnte Regel gegen eine Regel oder einen Verfassungsartikel verstößt, auf die sich Artikel 1 bezieht. [...]»

B.4. Aus Gründen, die mit denjenigen der in B.2.2 wiedergegebenen Erwägungen B.5 und B.6 des vorerwähnten Urteils Nr. 39/2003 identisch sind, ist Artikel 81 Nr. 2 des Konkursgesetzes vom 8. August 1997 für nichtig zu erklären.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erklärt Artikel 81 Nr. 2 des Konkursgesetzes vom 8. August 1997 für nichtig.

Verkündet in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 11. Februar 2004.

Der Kanzler,

L. Potoms.

Der Vorsitzende,

M. Melchior.

SELOR

SELECTIEBUREAU VAN DE FEDERALE OVERHEID

[C – 2004/08039]

Vergelijkende selectie van Nederlandstalige administratief deskundigen-medisch secretaressen (m/v) (niveau B) voor de Hulpkas voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering

Na deze selectie wordt een lijst met maximum 20 geslaagden aangelegd, die twee jaar geldig blijft. Indien er voor de toekenning van de laatste plaats verscheidene geslaagden zijn met een gelijk aantal punten, wordt het maximumaantal geslaagden in hun voordeel verhoogd.

Toelaatbaarheidsvereisten :

1. Belg zijn of burger van een ander land behorende tot de Europese Economische Ruimte.

2. Vereiste diploma's op 12 maart 2004 : gegradueerde in secretariaats-beheer, optie medisch secretariaat.

De gedetailleerde functiebeschrijving en selectieprocedure vindt u in het selectiereglement, dat u kan verkrijgen bij de diensten van SELOR (infolijn is bereikbaar op het nummer 02-214 45 66) of op de SELOR-website.

Jaarlijks bruto-beginsalaris : 19.953,48 euro, reglementaire toelagen niet inbegrepen.

Solliciteren kan tot 12 maart 2004.

SELOR

BUREAU DE SELECTION DE L'ADMINISTRATION FEDERALE

[C – 2004/08039]

Sélection comparative d'experts administratifs-secrétaires médicales (m/f) (niveau B), d'expression néerlandaise, pour la Caisse auxiliaire d'Assurance Maladie-Invalidité

Une réserve de 20 lauréats maximum, valable deux ans, sera établie. Si plusieurs lauréats sont à égalité de points pour l'attribution de la dernière place, le nombre maximum de lauréats fixé est augmenté en leur faveur.

Conditions d'admissibilité :

1. Etre Belge ou citoyen d'un autre état faisant partie de l'Espace économique européen.

2. Diplôme(s) requis au 12 mars 2004 : gradué en secrétariat, option secrétariat médical.

La description de la fonction ainsi que la procédure de sélection sont plus amplement détaillées dans le règlement complet de sélection que vous pourrez obtenir auprès des services du SELOR (ligne info au numéro 02-214 45 66) ou via le site web du SELOR.

Traitement annuel brut de début : 19.953,48 euros, allocations réglementaires non comprises.

Posez votre candidature jusqu'au 12 mars 2004.